

Laurent Garde : mi-temps au CERPAM, mi-temps chez Choc



Laurent Garde, le poisson pilote des requins ultapastoraux pyrénéens travaille t-il à mi-temps pour Choc?

Dans un style qui n'a rien à envier à la presse "people", Laurent Garde nous a écrit un récit poignant, plein de suspens et de tension progressive. Il est temps de s'accrocher à sa souris!

Cela commence par une mise en contexte : *"Le 6 novembre 2010, Philippe Lemoine, le berger de la montagne de Cézuzé dans les Hautes-Alpes, garde son troupeau. Il fait beau, c'est le début de l'après-midi. Sur ce bas d'alpage, le terrain est dégagé, facile à garder, facile à surveiller dans ce massif où les loups ont fait leur apparition depuis deux ou trois ans."* Le cadre est en place.

Le texte de [Laurent Garde](#) est accompagné d'une photo d'un alpage où 6 loups en position de rateau surveillent à distance des brebis qui broutent. Une meute quoi, comme il y en a plein en France. Une meute qui s'apprête à saisir une opportunité. Je connais plein de gens qui aimeraient [observer 7 loups ensemble](#). L'observation est extraordinaire, pas le fait. Combien y a-t-il de meute en France? Toutes les meutes doivent faire pareil.

Le berger a pris la bonne décision. Il a descendu son troupeau avec 7 jours d'avance. Il a perdu 2 brebis et peut maintenant réfléchir à comment améliorer la protection de son troupeau. Le dernier paragraphe de Laurent Garde, plein de mauvaise foi pose des questions.

"Que faut-il faire désormais face à des loups qui ignorent toute crainte ? Que faut-il faire de plus dans les alpages quand la quasi-totalité des troupeaux disposent déjà d'un berger permanent et, bien souvent, d'un aide-berger ? Que faut-il faire de plus dans un contexte où la grande majorité des troupeaux attaqués par des loups sont surveillés par des chiens de protection ? Que faut-il faire de plus alors que la moitié des attaques de loups se produit désormais en plein jour dans les Alpes du Sud et que ni la présence des hommes, ni celle des chiens ne les découragent ?"

Si tous les troupeaux disposaient d'un berger, d'un aide berger, de chiens de protection et de parcs de rétention, cela se saurait et Laurent Garde perdrait son mi-temps au CERPAM et son mi-temps chez Choc vu qu'il y aurait beaucoup moins de dégâts dans les troupeaux.

Je suis sûr que Laurent Garde, s'il n'a pas oublié ce qu'il fait pendant son autre mi-temps, pas celui de rédacteur de nouvelles gore chez Choc, va pouvoir conseiller l'éleveur :

- 1 patou inexpérimenté et seul pour 700 brebis, c'est trop peu. On recommande 1 patou pour 250 à 300 brebis. On sait qu'il y avait un deuxième patou. Où était-il? Pour combien de brebis? Les patous doivent rester avec les brebis.
- Il y a eu des signes prémonitoire : "*une jeune femelle qui a aboyé toute la nuit face aux loups*" Cette alerte aurait dû inquiéter l'éleveur.
- Les chiens de conduite, même nombreux n'assurent pas la protection d'un troupeau.

Ce qui me choque dans cet article, c'est le style de Laurent Garde. Loin de son style "*scientifique*" habituel, il adopte un style beaucoup plus manipulateur, à la Tarbes-Infos.

- la phrase « *près d'un hameau et d'une route goudronnée* » est simplement là pour créer la peur : « *Ils arrivent près des maisons, dans nos jardins, rentrez les enfants!* ». Ce sont des détails sans intérêts, comme la marque de la remorque ou le nom des chiens, qu'il ne donne pas d'ailleurs.
- Ah, s'il avait pu interviewer la dame sortant du bois avec son chien et tombant nez à nez avec les loups. Il tiendrait un scoop pour la Dépêche!
- « *On est samedi, les gardes monteront le lundi* », comprendre « *Les gardes sont tous des fainéants.* » (sauf lui!)
- « *à un endroit où il passe du monde* » : on l'envie d'avoir des témoins, comme pour les attaques de vautours, devenus prédateurs.
- « *La veille ils ont été privés de leur proie* » Les loups doivent être fou de rage et de haine, un carnage se prépare, c'est sûr. Sales bêtes ! Quel anthropomorphisme.
- « *Ce jour ils changent de tactique* ». C'est ce qu'on dit aux pyrénéens depuis des lustres, vous allez regretter l'ours. Les Toys et autres bergers libertistes avec leurs troupeaux abandonnés en montagnes vont en baver! Ils auront été prévenus et ne pourront plus venir se plaindre. Rassurer-vous. Ils se plaindront quand même et bruyamment. D'ailleurs "*la quintessence intellectuelle d'Ariège-Ruralité a produit sa première flatulence*" comme a écrit un lecteur de la Dépêche.
- « *Il a fallu renoncer au camion qui avait été réservé et multiplier les voyages avec la petite bétailière de l'un des éleveurs* » Tous les métiers sont plein d'imprévus, même le métier de berger qui n'est pas, comme les images d'Epinal le montrent un métier où l'on reste assis dans l'herbe, le baton à la main, le bérêt de travers sur la tête à mâcher de l'herbe en regardant le troupeau vaquer à ses errances estivales. Le berger doit aussi faire son boulot : surveiller, soigner, garder et protéger son troupeau.
- « *Je prends des cachets pour dormir* » dit le berger de 54 ans. Qu'il se rassure, 50% des français sont dans son cas.
- « *à mon âge, c'est pas évident de cohabiter avec quelqu'un avec qui t'as pas forcément d'affinités.* » Il ne faut pas rester misanthrope et grognon. Quelques rencontres au coin du feu permettent de casser la glace, de sonder les aptitudes d'un aide. Dans le business, on appelle cela l'entretien d'embauche, comme quand un candidat se présente à la rédaction de Paris-Match par exemple. Et pour loger un aide berger, il existe des aides européennes, l'IPHB, des yourtes, des tentes confortables, en attendant qu'on retape convenablement la cabanne.
- « *le groupement pastoral s'était engagé sur un contrat agri-environnemental pour la gestion des habitats remarquables de ce site Natura 2000.* » Ah, enfin des bergers respectueux de la nature qui ont compris l'intérêt du programme Natura 2000 pour la sauvegarde des espèces et des habitats. Ce n'est pas courant dans le milieu où n'importe quelle mesure visant à sauvegarder la nature est perçue comme une

contrainte. Mais je ne suis pas sûr que ce soit ce que Laurent Garde aie voulu faire passer comme message...

- « *Que faut-il faire désormais face à des loups qui ignorent toute crainte?* » Le dernier paragraphe est d'une telle mauvaise foi que je m'abstiens de le commenter. La réponse subliminale contenue dans la nouvelle à sensation de Laurent Garde est éradiquer une espèce protégée.

Le texte original s'intitule "*Hautes-Alpes : sept loups attaquent un troupeau en plein jour en présence du berger et des chiens.*" Je ne le reproduis pas, Laurent Garde n'a pas apprécié que [je révèle ses accointances avec l'ADDIP, Bruno-Besche Commenge et Louis Dollo](#). Il est capable de me faire un procès, mais vous pouvez le télécharger sur un blog pastoral qui n'aime pas la Buvette ou sur le gros tas de viande rouge.

Le loup a tué deux brebis dans les Hautes-Alpes. C'est ce qu'il faut retenir de ce torchon à sensation.

[Baudouin de Menten](#) sur 30 décembre 2010 dans [GARDE Laurent, Loup - Actualités Alpes 2010, Loup - Mortalité - Lupotechnie](#) | [Lien permanent](#)

|

|

Commentaires

1

Frédéric 71 a dit...

Le loup n'a plus aucune crainte, c'est pourtant la vérité. Mon activité professionnelle (rurale) grouille de témoignages de loups dans les hameaux, à proximité des bergeries en hiver, d'éleveurs (qui sentent la sueur du travail, pas le parfum des salons lambrissés).

En tout cas, la mauvaise foi du rédacteur moqueur vis-à-vis de M. Garde ne le placera pas parmi les plus fins connaisseurs de l'élevage ovin. C'est assez consternant, de la part de gens qui se disent respectueux, de dénigrer à ce point-là les éleveurs.

[Répondre20 janvier 2011 à 13:43](#)

2

anette.jouvent@wanadoo.fr a dit...

"Lorsque l'on n'a plus d'arguments on a la haine" merci Monsieur Garde d'avoir étudié et compris les problèmes vécus par les éleveurs en zones à loups. Recevez toute notre reconnaissance et continuez vos recherches, ne vous laissez pas atteindre par les personnes excessives et qui ne connaissent rien à nos vies et à notre travail. Ils ne sont pas écologistes ils sont fanatiques.

[Répondre09 janvier 2011 à 15:04](#)

3

philippe c a dit...

En voilà un deuxième après Teborg qui incite à la destruction d'espèces protégées. Ils se prennent pour qui pour se croire au dessus dessus des lois ces deux là?

[Répondre06 janvier 2011 à 12:38](#)

4

[Papours](#) a dit...

Monsieur Laurent Garde, le tenancier de la Buvette a bien raison : vous jouez "double-face" : vous n'avez pas été gêné l'été dernier (début aout) d'apporter votre soutien au rassemblement anti-ours des Pastorales 2010 en acceptant d'y apporter votre caution en y intervenant dans les conférences.

Vous étiez comme un poisson dans l'eau entouré des pires anti-ours imaginables tentant de faire gober au gogo que la cohabitation avec l'ours est impossible.

J'y reviendrai bientôt en détail car j'ai tout noté et il y a beaucoup à dire, notamment, impossible de réfuter que vous ne vous comportez pas en caution des pires anti-ours pyrénéens (Lacube, Besche Commenge etc...).

Vous êtes donc pour des Pyrénées sans ours ?

Moins de 200 bêtes prédatées l'été dernier par plus de 20 ours, c'est trop pour vous ?

Expliquez vous M. Garde !

Vous disiez pourtant vous mêmes il ya quelques années (conférence à Marseille) que la situation faite à l'ours par les anti-ours était inacceptable, inadmissible.

Quel intérêt avez vous à soutenir les ultra-pastoraux pyrénéens ? Des contrats d'études ou bien une idéologie anti-nature ?

Dites la vérité M. Garde !

[Répondre01 janvier 2011 à 17:17](#)

5

[Michel](#) a dit...

Z'êtes vraiment sûr que les bestioles qui sont à côté des moutons sont des loups ? en agrandissant l'image ces loups ont des taches noires sur le pelage !! Et le border collie a premier plan n'a pas l'air très perturbé...les loups si cela en est, sont environ a une centaine de mètres du troupeau, y sont ou les patous...??

Normalement, passé la distance de 200 m, ils se précipitent sur les intrus...bien louche tout ça...propagande ??

[Répondre31 décembre 2010 à 17:47](#)

6

[Baudouin de Menten](#) a dit...

C'est votre droit.

Votre texte à sensation est téléchargeable chez M. Erny et au Grand Charnier.

Je partage votre mépris pour votre personnage Gainsbourg/Gainsbard et votre discours à double face (veste en mouton retourné?) : le premier tout blanc dans vos conférences publiques et travaux, le second dans votre soutien stratégique (et secret) aux associations ultra-pastorales pyrénéennes. Enfin secret...

[Répondre31 décembre 2010 à 14:43](#)

7

Laurent Garde a dit...

La méchanceté, l'agressivité et la mise en cause personnelle sont, hélas, les marques de fabrique de ce site. Ce texte, je ne l'ai diffusé qu'auprès de proches, et non pas sur le net. L'un d'entre eux l'a mis en ligne, j'ignore pour l'instant sur quel site, mais cela ne me gêne pas. Bien évidemment, je l'assume pour chaque mot, tant aujourd'hui dans les Alpes nous arrivons à un tournant : des troupeaux massivement gardés, des loups qui s'adaptent à ce niveau rehaussé de protection et attaquent le jour, une prédation qui explose ces dernières années. Je n'ai jamais été anti-loups et n'ai pas l'intention de le devenir, malgré les provocations des pires de ses défenseurs. Je tiens le même discours quels que soient les auditoires : le loup a sa place dans les Alpes, il faut impérativement qu'il fasse l'objet d'une régulation.

Je ne peux qu'exprimer mon mépris renouvelé au rédacteur en chef de ce site

Laurent Garde

[Répondre31 décembre 2010 à 13:14](#)

8

[Baudouin de Menten](#) a dit...

Et M. Grobet, sortez votre carabine et votre carnet de chèque. Prévenez votre avocat. Prévoyez aussi du temps libre pour vous défendre et de bonnes mitaines pour vous les cailler dans la neige. Je m'occupe de la rédaction des CR d'audiences dans votre Grand Charnier. Pour Choc vous aurez Garde et pour Match, Dollo. La classe!

[Répondre31 décembre 2010 à 00:32](#)

9

[SylvieC.](#) a dit...

Des loups qui ignorent toute crainte, qui attaquent de jour, près des maisons et devant témoins... dites, ce ne serait pas plutôt des loup-garous des fois ? ça fait drôlement peur en tout cas (les propos de l'article, hein, pas les loup-garous...).

[Répondre30 décembre 2010 à 22:42](#)

10

[teborg](#) a dit...

Le berger doit protéger son troupeau c'est son devoir ... alors dans ces conditions il n'y a qu'une seule solution ... la carabine. Rien à foutre de la convention de Berne et autres directives.

[Répondre30 décembre 2010 à 19:29](#)

11

[Bebeto94](#) a dit...

Que faut-il faire désormais face à un prix de la production de viande ovine qui se situe définitivement et largement en dessous du seuil de rentabilité ?

Que faut-il faire de plus dans les alpages, quand le ministre de l'agriculture précédent vous a déjà rajouté 15 800 € de subventions en moyenne au 36 200 €/an que vous touchiez déjà, et que votre revenu reste inférieur au SMIC ?

Voir le Hors Série "spécial PAC" - mars 2009 (page 16).

Que faut-il faire de plus dans un contexte où la grande majorité des français consomme de moins en moins de viande ovine : 5,5 kg/an/habitant en 1990, 3,5 kg en 2009. Surtout les jeunes.

Que faut-il faire de plus, alors que plus de la moitié de la viande ovine consommée en France est importée, à cause notamment de syndicats infichus de s'entendre avec la grande distribution pour une plus juste rémunération ?

Que faut-il faire de plus ?

Mais tuer des loups Rogntudjuu !

Tuer des loups dans les Alpes ça va :

- Diminuer par 2 le coût de production ovin dans toute la France
- Multiplier par 4 la consommation de viande ovine
- Rendre le consommateur allergique à l'agneau néo-zélandais ou anglais
- Rendre les jeunes accros à la viande ovine (comme au Red Bull ou à la Playstation)

- Transformer les hypermarchés en bienfaiteurs de la brebis
- Créer des centaines de milliers d'emplois induits par cette intense activité

- Et surtout surtout, ça va over-méga développer la biodiversité en France, et notamment en montagne où, comme chacun le sait bien, la biodiversité était rachitique avant l'arrivée du mouton.

Je ne comprends pas pourquoi les pouvoirs publics attendent encore pour appliquer ce programme.

Ah si, peut être une explication :

- L'économie générée par la filière ovine créerait tellement d'emploi et d'activité qu'on risquerait de manquer de main d'œuvre en France : une crise de croissance succéderait à la crise tout court, ce serait ballot...
- Et l'excès de richesse et de biodiversité qui en découlerait ferait trop d'envieux parmi nos partenaires européens. ça pourrait se retourner contre nous : on est toujours jaloux de ceux qui réussissent trop bien...

C'est dommage : les adeptes de la divagation ovine avaient pourtant la solution à la crise économique...

[Répondre 30 décembre 2010 à 12:01](#)

Source : La Buvette des Alpagnes du 30 décembre 2010

<http://www.buvettedesalpagnes.be/2010/12/laurent-garde-mi-temps-au-cerpam-mi-temps-chez-choc.html>